

## Dr John Oswalt, Kings, séance 18, partie 3

### 2 Rois 3-4, Partie 3

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Pourquoi le premier a-t-il été séparé du deuxième et du troisième ? Je pense que la réponse doit être trouvée en regardant à nouveau Kings, excusez-moi, d'abord Kings. Premiers Rois chapitre 17 versets huit et suivants. Qu'avons-nous ? Nous avons l'histoire de la provision pour la veuve de Sarepta, la provision d'huile et de farine, suivie de l'histoire de la délivrance du fils.

Si nous regardons maintenant Rois, 2 Rois et le chapitre quatre, nous trouvons une histoire similaire dans les chapitres quatre un à sept concernant la provision pour une veuve qui lui fournit de l'huile. Ensuite, il y a l'histoire de la femme de Sunem et de la restauration de son fils. Je vous suggère donc que quatre un à sept ne se sont peut-être pas réellement produits avant sa connaissance avec la femme de Sunem, mais que l'histoire de la fourniture miraculeuse d'huile a été placée avant l'histoire de la résurrection d'un fils afin pour renforcer dans nos esprits, le ministère d'Élisée et le ministère d'Élie font partie d'un tout.

Maintenant, il y a ceux qui diront, eh bien, en fait, il n'y a qu'une seule histoire. Certains prophètes d'Israël anonymes auraient fourni de l'huile ou de la farine et de l'huile à certaines veuves, et d'autres prophètes d'Israël anonymes auraient ressuscité un enfant d'entre les morts. Ces deux histoires ont été développées, assemblées et doublées.

Je ne vois aucune raison d'y aller. En partie parce que les histoires sont si différentes qu'il me semble que si vous deviez simplement prendre une histoire et la doubler pour deux gars différents, vous les rendriez en fait plus similaires qu'elles ne le sont. Les données ici sont suffisamment différentes pour que si quelqu'un ou si simplement les histoires étaient racontées comme on le suggère souvent, je pense qu'il est difficile d'expliquer comment les détails deviennent si différents.

Non, je pense que le fait est que le ministère d'Élisée et le ministère d'Élie font partie de la même activité de Dieu, et ce qu'un homme peut faire, l'autre peut le faire d'une manière différente et dans un cadre différent. Mais le point est clair : Dieu est à l'œuvre ici depuis Élie jusqu'à Élisée, et c'est un seul ministère. Nous regardons le compte, et lorsque nous le rassemblons, cela fait quatre à sept avec quatre, 38 à 44, et nous voyons des similitudes entre les trois.

Dans les trois cas, Dieu pourvoit aux personnes dans le besoin. Le point est répété encore et encore : Dieu est le pourvoyeur gracieux, et non Baal. Baal ne peut pas faire ce genre de choses, mais Yahweh le peut.

Nous commençons par la veuve. Là encore, c'est l'un des grands thèmes de la Bible. Qui sont les favoris de Dieu ? Des gens que la société considère comme des jetables.

Des gens que la société considère comme un bagage inutile. Et Dieu dit : non, ce sont des personnes à mon image et, en tant que telles, leur statut dans la vie n'est pas déterminé par leur richesse ; cela n'est pas déterminé par leur capacité à contribuer ; cela est déterminé par le fait qu'ils sont mes fils et mes filles bien-aimés. Ainsi, les veuves, les orphelins et les immigrés sont considérés avec une faveur particulière dans la Bible, précisément parce qu'ils sont impuissants.

Elle est donc veuve. Mon mari est mort, et maintenant que son crédit, maintenant son créancier, les dettes de son mari lui sont imputées, et il va venir prendre mes deux garçons comme esclaves. Alors il dit, qu'est-ce que tu as dans ta maison ? C'est intéressant dans tous ces miracles, les deux premiers en particulier. Il utilise quelque chose, et nous le reverrons dans les miracles ultérieurs qu'il accomplira.

Pourquoi? Je ne sais pas. Mais encore une fois, c'est cette touche de récit biblique qui vous dit que nous parlons d'événements réels. Nous ne parlons pas d'événements légendaires, mais de types d'actions spécifiques.

Alors, dit-elle, eh bien, je n'ai rien à part un peu d'huile d'olive. Assez bien. Qu'est-ce que tu as? Ah, je n'ai rien.

Je ne suis pas intelligent. Je ne suis pas riche. Je ne suis pas en mesure d'apporter de grandes contributions à l'Église.

Je n'ai rien. Qu'est-ce que tu as? Qu'est-ce que tu as? Allez-vous laisser Dieu l'utiliser ? Faites le tour et demandez des bocaux vides à tous vos voisins. N'en demandez pas seulement quelques-uns.

Encore une fois, quelle merveilleuse figure de style il y a ici. Je pense que quand elle est arrivée à la fin, je pense qu'elle a probablement dit : Mec, nous aurions dû demander un tas de pots supplémentaires. Autant il y avait de jarres, autant il y avait d'huile.

C'est notre Dieu. C'est notre Dieu. De quoi disposez-vous et dans quelle mesure êtes-vous prêt à l'élargir ? Dans quelle mesure êtes-vous prêt à ce que Dieu utilise cela ? C'est facile à dire, eh bien, c'est tout ce que j'ai.

Je ne peux pas me permettre de donner ça à Dieu. Vous ne pouvez pas. Pourquoi pas? Il vous donnera tout, selon les mots de E. Stanley Jones, en échange de tout ce que vous avez.

Stanley Jones a dit que j'avais passé le reste de ma vie à me serrer dans mes bras pour avoir conclu un tel accord. Oui oui. C'est donc le premier.

Le deuxième miracle est qu'il y a une famine dans la région, et je pense que cela s'applique aussi bien au deuxième qu'au troisième. Il y a une famine. Encore une fois, besoin.

Il faut que Bale apparaisse ici. Nous avons besoin de balles pour produire des précipitations qui feront pousser les plantes. Tout est sec et mort.

Allez, Bale. Pendant que la compagnie des prophètes le rencontrait, il dit à son serviteur de mettre une grande marmite et de préparer un ragoût pour cette compagnie. Je peux imaginer Gehazi dire, monsieur, monsieur, nous n'avons pas grand-chose.

Il dit, mettez-le dans le pot, nourrissez cette entreprise. Eh bien, c'est tout ce que nous avons. Donnons tout.

L'un d'eux est allé dans les champs pour cueillir des herbes et a trouvé une vigne sauvage, et il a mis les courges dans le ragoût, et le ragoût était mortel. Homme de Dieu. Et je l'ai déjà mentionné.

J'ai mentionné à nouveau, tout au long de ces récits, qu'Élie et Élisée ne sont pas vraiment appelés prophètes. On les appelle des hommes de Dieu, des hommes que Dieu peut utiliser pour ses bons desseins dans le pays. C'est ce que je veux être.

Je veux être un homme de Dieu. Je veux être un homme qui appartient à Dieu. Et toi? Voulez-vous être une femme de Dieu? Voulez-vous être un homme de Dieu? Ne soyez pas double d'esprit.

Vendez tout pour sa mort dans le ragoût. Et Élisée dit : prends de la farine. Il le mit dans la marmite et dit : servez-le aux gens pour qu'ils le mangent.

Et il n'y avait rien de mal dans le pot. Oui. Oui.

Oh, ta vie peut-elle être comme ça? Pouvez-vous vous retrouver dans des situations où le mal prévaut? Et avec la présence de votre farine, de votre levain, de quoi que ce soit, désamorcer cette situation d'une manière ou d'une autre? D'une manière ou d'une autre, le défanger? Oh, si Dieu est en vous, Dieu est en moi et nous pouvons apporter la paix dans les situations. Nous pouvons apporter de l'espoir dans les situations. Si Dieu est en nous, il le peut.

Le troisième, je le pense encore, est cette situation de famine. Un homme est venu de Baal Shalisha, qui a amené l'homme de Dieu. Le voilà.

Vingt miches de pain d'orge cuites à partir du premier grain mûr, ainsi que quelques épis de nouveau grain. Donnez-le à manger au peuple, dit Élisée. Et son serviteur, c'est probablement encore notre ami Guéhazi.

Comment puis-je présenter cela à une centaine d'hommes ? 20 miches de pain et une centaine de personnes ? Cela n'a pas fonctionné. Les mathématiques ne se soucient pas de ce que vous faites.

Cela ne fonctionnera pas. Élisée répondit : donne-le à manger au peuple. Car ainsi dit le Seigneur, ils mangeront et il en restera.

Je suis sûr, je suis sûr que cela vous rappelle ces incidents dans les évangiles. L'un d'eux dans Marc chapitre 8, nourrissant les 4 000. Eh bien, tout ce que nous avons, c'est cinq.

Ils n'avaient pas 20 pains, mais ils en avaient cinq. Ils n'avaient pas cent hommes, ils en avaient 4 000. Et il leur restait des trucs.

C'est notre Dieu. C'est notre Dieu. Il aime travailler en abondance.

Vous regardez le monde qui vous entoure et vous pourriez dire : eh bien, je n'ai pas beaucoup d'abondance dans ma vie. Laissez-moi vous garantir que si vous vivez pour le Seigneur, vous avez spirituellement plus d'abondance que vous n'en auriez sans lui. Et c'est ce que nous recherchons ici, les amis.

La bénédiction dans l'Ancien Testament est presque exclusivement physique et matérielle. Et une grande partie de la mauvaise théologie s'appuie simplement sur l'Ancien Testament. Eh bien, si vous servez Dieu, vous serez riche, vous serez en bonne santé, vous serez à l'aise.

Et si vous n'êtes pas riche, en bonne santé et à l'aise, alors il y a évidemment quelque chose qui ne va pas dans votre dévouement. Puis-je le dire avec respect ? C'est de la foutaise. Oui, oui, Dieu se soucie de nos besoins physiques, temporels et matériels.

Dieu veut utiliser ce que nous sommes et ce que nous avons. Dieu veut nous bénir dans ces domaines. Mais ce n'est pas ce qui le préoccupe principalement.

Et c'est ce que nous voyons lorsque nous entrons dans le Nouveau Testament. Nous voyons où pointait l'Ancien Testament. C'est l'abondance spirituelle qu'il veut nous donner.

Et lorsque nous regardons les grands saints de la foi chrétienne, nous voyons sans cesse des gens qui n'ont presque rien des biens de ce monde et qui pourtant sont

riches dans le Seigneur. C'est ce qu'il veut faire dans nos vies. Il veut vous et moi abondants.

Il veut que vous et moi débordions, non pas flétris et aspirés par nos besoins de prendre soin de nous, mais libres. Libre de donner l'abondance qu'il déverse sur nous et ainsi nourrir les nations. Encore une fois, je ne veux pas tracer de ligne dure et rapide.

L'Ancien Testament parle de bénédictions physiques, matérielles et temporelles. Et cela n'a rien à voir avec une bénédiction spirituelle. Je ne veux pas du tout dire cela.

Mais je dis ceci : si le Seigneur vous bénit spirituellement, vous pourrez vous réjouir de tous les biens physiques ou matériels qu'il vous donne d'une manière que les riches mondains ne pourront jamais. Il veut nous bénir. Il veut nous bénir.

Et quand il aura véritablement accompli son œuvre dans nos âmes, nous trouverons de la joie dans tout ce qu'il nous donne. C'est son affaire. Une joie joyeuse, mais une joie qui dépend uniquement de ce qu'il a fait dans nos âmes.

Ces miracles nous apprennent alors que Dieu se soucie. Il se soucie de nos besoins. Il se soucie de nous.

Ils nous apprennent qu'il est capable. Il est capable de vaincre le mal à chaque instant. Ils nous enseignent qu'il est le Dieu de l'abondance, qui veut donner au-delà de ce que nous demandons et de ce dont nous avons besoin.

donc au grand psaume du berger, le Psaume 23. Le Seigneur est mon berger. Je ne serai pas dans le besoin.

Hmm. Vous voyez, cela a à voir avec l'attitude. Cela a à voir avec l'esprit.

Oh, je veux, je veux. Si tel est votre esprit, je suis là pour vous dire que vous n'en aurez jamais assez. Mais si tu dis : oh Seigneur, je veux être ta brebis.

Je veux être entre tes mains. Vous constaterez qu'il fournit. Il fournit en abondance parce qu'il se soucie de lui.

Sois béni.